

## Les Canadiens et la deuxième « invasion polonaise » de 1941-1944

Écrit par Edward Poznanski

Pendant la Première Guerre mondiale, une campagne de recrutement très fructueuse a été menée en Amérique du Nord afin de former une armée polonaise qui combattrait sur le front occidental. En tout, 22 000 volontaires, la plupart en provenance des États-Unis, se sont engagés et ont reçu une formation principalement dans la ville de Niagara-on-the-Lake, de 1917 à 1919, sous commandement canadien (voir le *Flambeau* de novembre 2014). Cette première « invasion polonaise » au Canada fut une mission de recrutement remarquable, compte tenu du fait que la Pologne était encore un territoire divisé lors de la Première Guerre mondiale.

Ce fut une tout autre histoire lors

de la Deuxième Guerre mondiale. En septembre 1939, après l'invasion germano-soviétique et l'effondrement de la Pologne indépendante, le gouvernement polonais, en exil d'abord à Paris et ensuite à Londres, a agi rapidement pour reconstituer les forces armées polonaises et poursuivre les combats.

En avril 1941, le Canada et le gouvernement de la Pologne, encore en exil, se sont entendus formellement et ont mis sur pied une mission militaire polonaise en sol canadien afin de recruter des volontaires nord-américains. Le gouvernement polonais financerait le recrutement et l'entraînement. En mai 1941, un centre de recrutement pour la mission des forces armées polonaises ouvrit ses portes à Windsor, en Ontario, et par la suite, en août 1941, un camp d'entraînement fut construit à Owen Sound; des instructeurs polonais de la Grande-Bretagne y travaillaient. Les autorités polonaises espéraient enrôler deux fois plus de volontaires nord-américains que lors de la Première Guerre mondiale. Or, en 1941, la plupart des Canadiens d'origine polonaise avaient déjà joint les rangs des Forces armées canadiennes et quant aux Américains d'origine polonaise, ils allaient s'engager en grand nombre dans l'armée américaine plus tard au cours de la même année, après l'offensive japonaise contre Pearl Harbor.

Les registres qui indiquent le nombre de recrues sont à la fois dispersés et incomplets. Toutefois, les sources les plus sûres indiquent qu'environ 1 250 individus se sont portés volontaires et que 1 000 d'entre eux (surtout des Américains) ont été admis dans les forces armées polonaises au Canada.

Le Kangaroo	3
Dons et transitions	5
Le Programme	
d'interprètes bénévoles	6
Dixième année	6
Don de livre	8
Assemblée Générale Annuelle	9
Mon père rencontre la reine	10
Bombe de 20 lb	11
Un nouveau livre de John Anderson	12

En raison du faible nombre de recrues, les effectifs du centre de recrutement de Windsor ont été réduits en avril 1942, avant la fermeture du centre en mars 1943. De mars 1943 à mai 1944, seule une petite équipe est restée sur place pour accueillir les derniers volontaires, qui arrivaient en petit nombre. Le camp d'entraînement d'Owen Sound, quant à lui, avait cessé toutes ses opérations en septembre 1942. Les forces aériennes polonaises, par contre, avaient commencé à recruter des aviateurs à Ottawa en février 1943, et cette mission de recrutement s'est poursuivie jusqu'à la fin de 1944.

Les recrues de l'armée et de la marine étaient envoyées à Owen Sound pour recevoir une formation de base avant de partir en bateau pour la Grande-Bretagne. La plupart des recrues de l'armée recevaient aussi une formation en infanterie mécanisée, car plusieurs d'entre elles devaient se joindre à la 1<sup>re</sup> Division blindée polonaise en Grande-Bretagne. Cette division, qui faisait partie de la 1<sup>re</sup> Armée canadienne, participerait aux combats en Normandie et dans les pays d'Europe du Nord-Ouest. En ce qui concerne les recrues des forces aériennes, elles prenaient part habituellement au Programme d'entraînement aérien du Commonwealth, au Canada, avec d'autres recrues des forces aériennes polonaises en provenance de la Grande-Bretagne. Dans le cadre de ce programme, 448 aviateurs polonais ont reçu une formation au Canada avant la fin de la guerre.

Environ 30 femmes se sont jointes aussi aux forces armées polonaises.

*continué sur la pag 3*



Affiche de recrutement de l'armée polonaise au Canada

### Les Amis du Musée canadien de la guerre

1 place Vimy  
Ottawa, ON K1A 0M8  
Tél : 819.776-8618  
Fax : 819.776-8623  
www.friends-amis.org  
Courriel : fcwm-amcg@magma.ca

#### Président d'honneur

Son Excellence le Très Honorable  
David Johnston  
C.C., C.M.M., C.O.M., C.D.  
Gouverneur général du Canada

#### Président

BGen (e.r.) Linda Colwell

#### Vice-président

Col (e.r.) Jarrott Holtzauer

#### Secrétaire

Cmdre (e.r.) Robert Hamilton

#### Trésorier

John Chow

#### Administrateurs

Dr Marvin Blauer, M. Larry M. Capstick, John Chow, Bgén (e.r.) Linda Colwell, Maj. (e.r.) Walter Conrad, Maj. (e.r.) Thomas Dent, M. Charles Gruchy, Cmdre (e.r.) Robert Hamilton, Col. (e.r.) Jarrott W. Holtzauer, M. Gilles Morin, M. Jean M. Morin, Maj. (e.r.) Jim Muckle, M. W. Primeau, M. Douglas Rowland, Col. Nigel Shaw, Maj. (e.r.) William H. Smith, Adj. (e.r.) Edward Storey, Ms. Marie-Josée Tremblay, Ms. Katharine Trim, et Lt.-col. (e.r.) Brad White.

#### Le Flambeau (ISSN 1207-7690)

#### Rédacteur/Mise en page :

Ruth Kirkpatrick

#### Rédacteur adjoint : Mike Braham

#### Photographes : Bob Fowler

Envois : Pamela Brunt, Tina Creber, Huguette Thériault

#### Traduit par : M. André Scialom

Imprimé par : Lomor Printer Ltd.,  
888 place Lady Ellen  
Ottawa, ON, K1Z 5L5

*The Torch is also available  
in English.*



## Le message de la Présidente Linda Colwell

Ce numéro du *Flambeau* marque le début de la deuxième année de mon mandat en tant que présidente des Amis. Grâce au travail acharné des membres anciens et actuels du comité exécutif, des administrateurs, des présidents des comités et de tous les bénévoles, beaucoup de choses ont été accomplies au cours de cette étape du périple des Amis.

Merci aux administrateurs sortants David Parr, trésorier, Wayne Primeau, président du comité des adhésions, Katharine Trim, présidente du comité des communications et du marketing, ainsi que Tom Dent, Marvin Blauer et Gilles

Morin, pour leurs contributions au cours des dernières années. Nous avons hâte de travailler avec les nouveaux membres du comité exécutif : John Chow, trésorier, Brenda Esson, secrétaire, Robert Hamilton, ancien secrétaire promu au poste de vice-président, et Allan Bacon, membre le plus récent qui s'est joint au conseil d'administration en juillet 2015.

Félicitations à Julia Finn, notre gestionnaire de bureau de longue date, qui a reçu le prix de bénévole de l'année 2014. Ce prix est le plus prestigieux des Amis et vise à souligner la contribution remarquable d'un bénévole.

Les membres de la région de la capitale nationale (RCN) participeront tout au long de l'été aux événements de l'organisation et du Musée canadien de la guerre (MCG). Quant aux membres qui habitent à l'extérieur de la RCN et qui visiteront Ottawa cette année, je les invite à passer nous voir au bureau des Amis, dans le vestibule du MCG. Il ne faudrait pas oublier que tant les membres régionaux que nationaux peuvent soutenir les efforts des Amis, que ce soit en rédigeant des articles pour *Le Flambeau*, en participant aux activités de sensibilisation dans leur région, en visitant les expositions itinérantes du MCG ou en partageant leurs trésors personnels sur notre site web. Souvenons-nous aussi de lire et de faire circuler dans notre famille, ainsi que dans notre cercle d'amis, les chroniques intéressantes et informatives publiées par Jean Morin sur Twitter (@fcwm\_amcg, mots-clés : #daybyday1914\_1918 et #journjour1914\_1918, The First World War Day-by-Day/La Première Guerre mondiale de jour en jour). Les personnes qui ne sont pas abonnées à Twitter peuvent lire ces chroniques sur la page Facebook et le site web des Amis

À l'approche de l'automne, nous continuons de réaliser des progrès en ce qui concerne nos engagements pour 2015-2016. Voici un résumé des progrès accomplis :

1. Les prix Gunter : Quatre prix de 1000 \$ chacun ont été remis à des étudiants qui terminaient leurs études secondaires en juin 2015.
2. J'adopte un livre : La campagne de 2015 est maintenant terminée. Les Amis ont fait un don de 2000 \$ qui permettra d'acheter de nouveaux livres pour la Bibliothèque Hartland-Molson et le Centre de recherche sur l'histoire militaire du Musée canadien de la guerre.
3. Projet d'histoire des médailles : Une somme de 25 000 \$ sera versée tous les ans, pendant cinq ans, pour couvrir les coûts de démarrage et d'opération du projet, et préserver les médailles de la Première Guerre mondiale de la collection du MCG dans le but d'en faire un affichage numérique. Quatre membres de l'organisation sont chercheurs bénévoles pour le projet.
4. Stationnement pour les anciens combattants au MCG : 5000 \$ par année
5. Les super dimanches du MCG : Nous nous sommes engagés à verser jusqu'à 30 000 \$ en 2015-2016 pour soutenir les super dimanches du MCG, un programme mensuel très intéressant. À ne pas manquer cette année :  
Le 30 août 2015 – Gladiateurs    Le 27 septembre 2015 – Art  
Le 25 octobre 2015 – Codes        Le 29 novembre 2015 – Tricot  
Le 27 décembre 2015 – Paix

*continuation de la page 1*

Formées à Windsor dans les domaines du transport, des soins infirmiers et du travail de bureau, elles furent envoyées en Grande-Bretagne en 1943 et elles servirent presque toutes dans la marine et les forces aériennes, sauf pour une d'entre elles qui se joignit à l'armée.

Bien que peu nombreux, les soldats polonais ont été accueillis chaleureusement par leurs hôtes canadiens à Windsor et à Owen Sound. Ces deux villes avaient mis des installations à la disposition des recrues, qui paraissent souvent dans les rues en arborant des uniformes canadiens décorés de l'insigne polonais. Un écusson, sur lequel on pouvait voir les drapeaux de la Pologne, des États-Unis et du Canada, avait été conçu spécialement pour les volontaires nord-américains et était cousu sur la manche de leur uniforme. Ce fut un manufacturier de chapeaux de Toronto, Muir Cap & Regalia Limited, qui fabriqua la coiffe militaire, à la forme carrée si particulière, des recrues de l'armée polonaise. Deux autres compagnies canadiennes, G.J. Garratt Company de Toronto et William Scully Limited de Montréal fabriquaient, quant à elles, des insignes de qualité supérieure pour les chapeaux. Il est aujourd'hui très difficile de trouver des exemplaires des uniformes et des

insignes polonais fabriqués au Canada.

Je n'ai en ma possession que deux souvenirs de la mission polonaise : une photographie, prise à Windsor en 1943, sur laquelle on peut voir mon oncle, âgé de 18 ans, avec un de ses camarades, qui porte l'écusson des volontaires nord-américains sur son bras gauche; et l'insigne de chapeau de mon oncle, fabriqué par G.J. Garratt.



Bien que la deuxième « invasion polonaise » de 1941-1944 n'ait pas été aussi importante que la première de 1917-1919, elles ont un point en commun : le lieutenant-colonel Arthur D. Lepan, un homme éminent d'Owen Sound qui était le commandant canadien du camp d'entraînement de Niagara-on-the-Lake pendant la Première Guerre mondiale et un ardent

défenseur de la Pologne indépendante. Même s'il n'était pas en service militaire actif lors de la Deuxième Guerre mondiale, il a usé de son influence afin de trouver des baraquements et un centre de formation pour les forces armées polonaises à Owen Sound.

De nos jours, la seule trace qui reste du passage des Polonais à Owen Sound, pendant la guerre, est un vieux hêtre sur lequel un soldat polonais inconnu a gravé les premiers mots de l'hymne national de la Pologne.

**Edward Poznanski est un Ami et fidèle collaborateur du *Flambeau*.**



**Insigne de chapeau de l'armée polonaise fabriqué au Canada**

## Le premier véhicule blindé de transport de troupes Canadien – le Kangaroo

Écrit par Larry Diebel

Au début juin 1944, la tête de pont de la Normandie est établie et les forces britanniques et canadiennes cherchent à avancer à l'intérieur des terres. Cependant, l'espoir de réussir à avancer immédiatement s'envole quand elles rencontrent une forte résistance allemande. Lorsque les Allemands réalisent que le débarquement allié n'est pas une diversion, mais bien une attaque majeure, ils réorganisent et renforcent leurs forces opposant la tête de pont. Les alliés se retrouvent en combat contre des troupes allemandes bien formées, bien dirigées, bien équipées et bien positionnées.

Les alliés arrivent à avancer malgré cette résistance, mais cela leur coûte la vie d'un nombre atterrant d'hommes. En une seule attaque (l'opération *Spring*), le *Royal Hamilton Light Infan-*



**Kangaroo Priest, Artillerie royale, Italie, 1945**



Un Kangaroo de l'Escadron B, Régiment canadien de transport de troupes blindé

try perd 200 hommes, les *Black Watch* en perdent 307, et le *North Nova Scotia Regiment* en perd 432. Des pertes aussi élevées sont tout simplement insoutenables lorsque les bataillons originaux ne comptent qu'environ 800 hommes.

Les plus grandes pertes sont au niveau de l'infanterie, la plupart de celles-ci survenant dans le champ de tir de l'ennemi, soit les 600 à 800 verges entre la ligne de départ pour l'attaque et l'objectif. S'ils veulent minimiser leurs pertes, les alliés doivent absolument trouver un moyen plus rapide et plus sécuritaire d'avancer sur l'objectif.

À cette fin, le 31 juillet, le général Guy Simonds, commandant du Corps canadien en Normandie, ordonne de convertir 72 M7 *Priest* (des canons automoteurs 105mm Howitzer) en transporteurs d'infanterie. Le *Priest* est un véhicule de 23 tonnes développé à partir du châssis du M3 Lee, un char américain. Un atelier

mécanique, dont le nom code est « *Kangaroo* », est créé spécifiquement pour la tâche de modification. Le terme « *kangaroo* » (kangourou) décrit la mission des véhicules, soit de mettre les fantassins dans une « poche » pour les transporter sur le champ de bataille. L'atelier constitue d'enlever les coffres d'entreposage des munitions, les sièges de l'équipage et le canon de 105mm et de réfermer l'ouverture du canon par une plaque blindée. La modification, qui doit être complétée avant le 6 août, est, étonnamment, complète le 5 août, en fin de journée. Le 7 août, des véhicules blindés de transport de troupes assemblés à la hâte sont en route vers une attaque majeure (l'opération *Totalize*), transportant des troupes canadiennes et britanniques. Chaque *Kangaroo Priest* transporte entre 10 et 13 fantassins à leur objectif en protégeant des éclats d'obus et des tirs de fusils et de mitrailleuses, et ce, à la vitesse des chars de soutien.

La réussite de cette innovation est immédiatement reconnue. Au cours des semaines qui suivent, le personnel des *Kangaroos*, maintenant nommé le 1er Escadron de transport blindé du Canada, est très occupé à faire l'entretien des véhicules et à transporter des troupes canadiennes et britanniques sur le champ de bataille. Le quartier général prend la décision de rééquiper l'unité. Il décide de remplacer les M7 empruntés des américains par des chars Rams canadiens convertis qui servent de chars d'entraînement au Royaume-Uni. Une fois la tourelle, les coffres d'entreposage des munitions et l'équipement non nécessaire retirés, le Ram peut transporter 10 troupes et leur équipement. Il est également mieux blindé et plus difficile à cibler que le M7. Encore une fois, les modifications doivent être complétées le plus rapidement possible, alors, en début octobre, les Rams remplacent les M7. Le 9 octobre, le quartier général du 2e Corps d'armée, dirigé par le général Montgomery, prend la décision de

quadrupler les ressources de transport blindé. Il ordonne de créer deux nouveaux régiments, soit un britannique et un canadien, chacun comprenant deux escadrons de transport capables de transporter les éléments d'assaut d'un bataillon d'infanterie. L'unité canadienne est alors nommée le 1er Régiment canadien de transport de troupes blindé.

Au cours des mois qui suivent, les *Kangaroos* jouent un rôle dans chaque grande opération ainsi que dans plusieurs petites. Ils transportent 54 bataillons et éléments de bataillons sur les champs de bataille, généralement sans perte significative d'hommes. Le 1er Régiment canadien de transport de troupes blindé est la première unité blindée canadienne à traverser la ligne Siegfried et, le 26 mars 1945, la première à traverser le Rhin.

Le 20 juin 1945, après la guerre en Europe, le régiment est démantelé.



Le Kangaroo du MCG, Marion II

Malgré sa courte existence de huit mois, il reçoit 14 honneurs de guerre.

Le *Kangaroo* du Musée canadien de la guerre a été obtenu en 2000, d'une collection américaine privée. L'*Armoured Personnel Carrier Regimental Association* l'a surnommé « Marion II », un dérivé du véhicule « Marion » qui a été nommé d'après la femme d'un des commandants d'escadre du régiment en

1945. L'écusson de la 79e Division blindée est noir, pour le Corps blindé canadien, et orange, pour la Maison d'Orange. Le numéro de contrôle débutant par les lettres « CT » (pour « *Canadian Tank* ») est celui d'un des véhicules du régiment à cette époque.

**Larry Diebel est un Ami et un interprète bénévole dans la galerie LeBreton.**

## Dons

### Dons généraux

Les Amis souhaitent exprimer leur reconnaissance aux personnes suivantes qui ont fait des dons généraux entre le 1er avril et le 30 juin 2015.

Walker Wood Foundation  
Winnipeg Foundation  
LCol. William R. Aikman  
Cdr. Pat D.C. Barnhouse  
Col. William K. Bawden  
Mr. Michael Bedford  
Mr. and Mrs. Ross  
and Dorothea Conners

Mr. Kenneth Cownley  
Mrs. Brenda Esson  
Mr. Joseph Gambin  
Mr. William J. Gervin  
Mr. John W. Grainger  
Hon LCol. Donald F. Greer  
Col. Robert T. Grogan

CPO 2 Charles S. Hamilton  
Mr. Richard Hem  
Capt. (N) S.E. Hopkins  
Mr. Gregory G. Hug  
Mrs. Marilyn E. Joseph  
Mr. Michael Koch  
Mr. Robert J. LeBlanc

### Dons commémoratifs

Voici la liste des donateurs qui ont fait un don commémoratif entre le 1er avril et le 30 juin 2015. Les hommages sont reproduits dans la langue dans laquelle ils ont été reçus.

Mr. Larry Capstick in memory of Ms. Phyl Reading  
Mr. James G. Gifford in memory of Mr. Ted Lagerquist  
Dr. J. L. Granatstein in memory of Abraham Rotstein, Professor Emeritus of Economics, University of Toronto  
Ms. Lori Parent in memory of Robert Parent  
LCol (Ret'd) Patrick O. Read in memory of Tpr Alfred Ward, BCD & RCAMC  
Mr. Douglas C. Rowland in memory of Bill Leach  
LCdr. David H. Mitchell in memory of LCDR Murray W. Knowles, RCNVR (1940-1946)

## Transitions

### Nouveaux Amis

Du 1er avril au 30 juin 2015, les Amis du Musée canadien de la guerre ont accueilli les nouveaux membres ci-dessous :

Mr. John Chow  
M. Bernard Max Tessier  
Mrs. Brenda Esson

Mr. John Kabesh  
Mr. Les Corbett  
Mr. Derik McLellan

Ms. Joanne Power  
Mrs. Sandra Beach  
Mr. Owen Cooke

### In Memoriam

Depuis la publication du dernier numéro du *Flambeau*, en mai 2015, les Amis ont appris et pleurent la mort des camarades suivants :

Mrs. Joan W. Bond  
Capt (Ret'd) Hendrik Burgers  
M. Frank R. Cleminson

WO William O. Hough  
Cdr. Donald S. Jones  
Mr. William Lycett

Mr. Horace R. MacCaulay  
Capt (N) (Ret'd) Joe Pelisek  
Ms. Phyllis Reading

# Programme d'interprètes bénévoles des AMCG (3e partie)

par Gordon Foster

Certains de nos interprètes bénévoles ont également offert une formation auprès des animateurs, et ce, de façon à leur permettre de bien comprendre les caractéristiques du matériel et de la façon de l'utiliser. Nous sommes toujours prêts à fournir de l'aide technique.

Le Programme d'interprètes bénévoles amène les guides du personnel et les bénévoles à interagir et ces échanges ont permis d'établir des partenariats fructueux dans le cadre de cette activité.

De nouvelles activités ont été organisées dans le nouveau Musée. Nous avons envoyé des interprètes bénévoles dans des événements externes parrainés par le Musée. Notre objectif vise à informer le public sur les véhicules et l'équipement que le Musée présente dans le cadre de spectacles aériens ou d'événements militaires.

Des membres du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens ont effectué des visites en groupes au Musée. Ils ont visité la Galerie LeBreton et la boutique des chars blindés. Ces

visites ont été dirigées par des interprètes bénévoles et des bénévoles de la boutique des chars blindés.

Récemment, nous avons organisé une autre activité. Aucun guide du Musée n'avait reçu de formation pour deux expositions d'art temporaires intitulées "Witness" (« Témoin ») et « Transformations ». Des interprètes bénévoles ont entrepris un programme rigoureux de formation pour les préparer à cette tâche. Le nombre s'est accru en raison des guides-interprètes de la Galerie nationale, lesquels sont devenus des interprètes bénévoles temporaires. Le public a pu profiter de deux approches distinctes en matière d'interprétation des œuvres d'art.

En raison de ses connaissances approfondies des œuvres d'art de ces expositions, une des interprètes bénévoles a eu pour tâche de mener la visite guidée "Witness" (« Témoin ») à laquelle a pris part le premier ministre. On lui a demandé plus tard de mener la visite du président de l'Allemagne et de ses proches collaborateurs à l'exposition « Transformations ».

Actuellement, le nombre d'interprètes

bénévoles atteint près de soixante-dix. Nous comptons des bénévoles qui sont présentement dans l'armée, certains autres qui ont pris récemment leur retraite et encore d'autres qui ont servi à une époque remontant aussi loin qu'à la Seconde Guerre mondiale. On raconte même qu'un bénévole serait le dernier ancien combattant survivant de la guerre de 1812, mais cette rumeur reste à vérifier! Comme vous pouvez le constater, nous offrons un programme dynamique et intéressant. Nous sommes en train d'élaborer de nouvelles activités. Notre contribution au Musée continue de prendre de l'ampleur et nous sommes toujours en train de chercher de nouvelles recrues. Si vous êtes intéressé à participer, communiquez avec le bureau des Amis pour obtenir des renseignements.

**Note de l'éditeur : Il s'agit de la 3e partie d'un article portant sur le Programme d'interprètes bénévoles; cet article est rédigé par Gordon Foster, coordonnateur de longue date du Programme des AMCG.**

## 9 mai 2015 : le MCG célèbre sa dixième année dans son nouvel immeuble

Le samedi 9 mai, le Musée canadien de la guerre a tenu une journée portes ouvertes pour célébrer sa dixième année dans son magnifique nouvel immeuble situé sur les plaines LeBreton. Mark O'Neill, directeur général de la Société des musées canadiens et directeur par intérim du Musée canadien de la guerre, était sur place pour accueillir la foule nombreuse présente pour l'événement.

Les musiciens de l'Orchestre de jeunes des Pays-Bas jouaient à différents endroits dans le musée, ce qui divertissait les visiteurs et ajoutait à l'ambiance festive.

L'événement a été marqué par la coupe du gâteau, faite par Marl O'Neill, Linda Colwell



(présidente des Amis) et trois enfants de dix ans sélectionnés parmi la foule. Des petits gâteaux décorés de l'emblème du Musée canadien de la guerre ont été distribués.

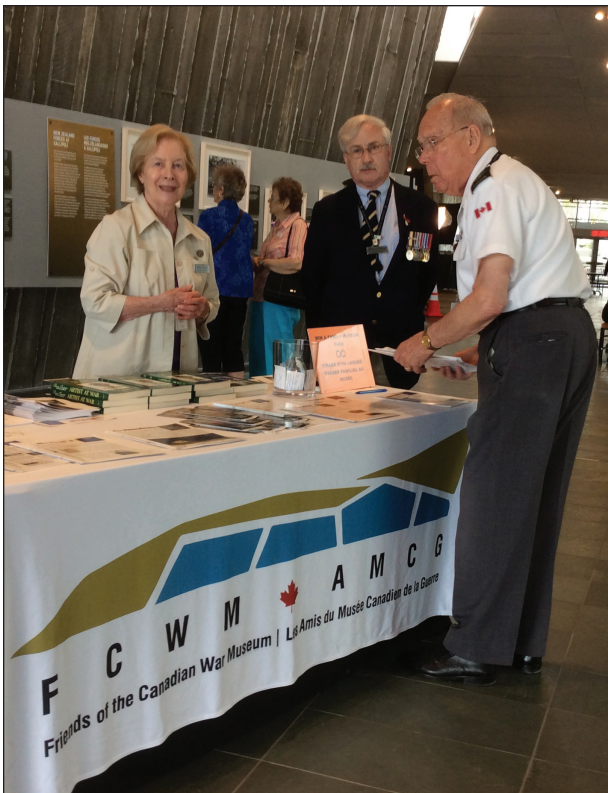
Le Musée canadien de la guerre avait mis quelques véhicules antiques en exposition, et le personnel du musée en a utilisé quelques uns pour faire des démonstrations, ce qui a beaucoup plu aux visiteurs. Des vidéos des démonstrations ont été affichées sur le site Web des AMCG.

Les Amis ont joué un rôle actif et visible tout au long de la célébration. Ils ont participé à la coupe du gâteau, et Jerry Bowen, un des interprètes bénévoles, a paru sur la page couverture du programme. De plus, plusieurs Amis se sont occupés d'une table d'information où ils distribuaient, aux gens intéressés, des copies de « *Artist at War* », un livre de l'artiste de guerre Charles Comfort.

Les Amis ont organisé un tirage duquel trois noms ont été tirés parmi les nombreuses entrées. Les trois gagnants ont reçu une adhésion d'un an aux AMCG ainsi que des laissez-passer gratuits pour le Musée canadien de la guerre.

Tous ceux qui ont participé à l'événement ont dit que la journée a été un grand succès et qu'elle a bien rendu hommage à ce remarquable monument à l'histoire militaire du Canada.

**Photos et vidéos courtoisie de Mai-yu Chan, membre des AMCG.**



# This Hour of Trial and Sorrow: The Great War Letters of the Leonard Family

Écrit par Michelle Hamilton, Ph. D.

« La situation est très sérieuse et je crains que l'Empire britannique se soit lancé dans une longue campagne... »

Ces paroles sont celles de Leonard Woodman, écrites à la plume en 1914 dans une lettre adressée à sa mère. Peu de gens avaient imaginé que la Grande Guerre durerait aussi longtemps, ni qu'elle aurait un si grand impact sur les soldats, les familles, les communautés et les nations. *This Hour of Trial and Sorrow* est un recueil de lettres révisées **écrites par** la famille Leonard, de London, en Ontario, datant du temps de la guerre. Ces lettres racontent ce que la famille a **vécu pendant** la Première Guerre mondiale.

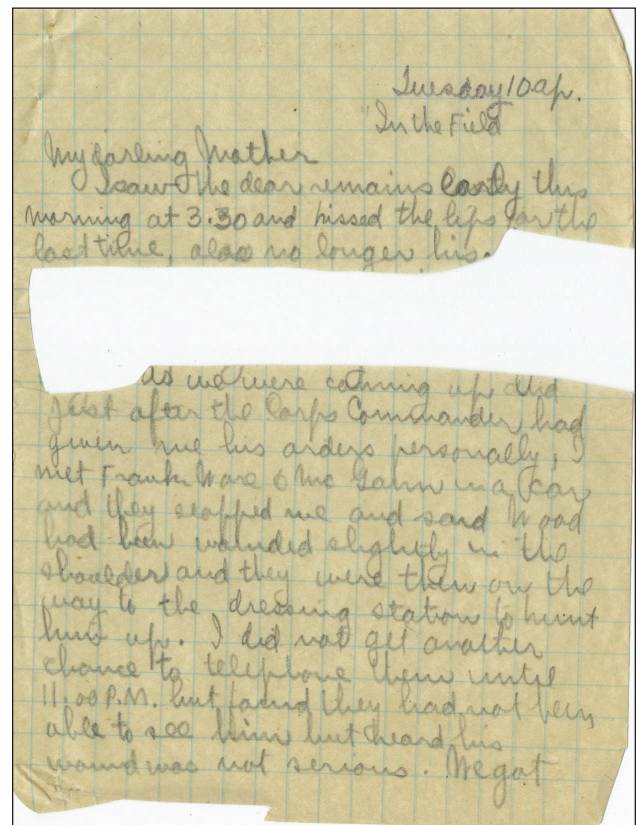
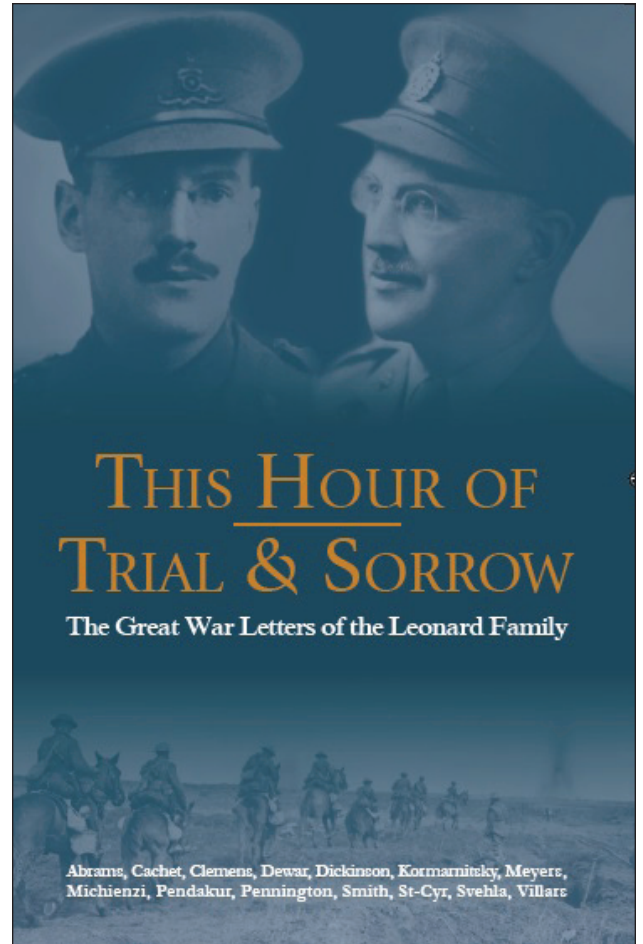
Tous les membres de cette famille ont contribué à l'effort de guerre du Canada autant à l'**étranger** que sur le front intérieur. Sous la direction du père, Frank Elton Leonard, la fonderie familiale, *E. Leonard & Sons*, a produit près de 250 000 obus pour la Commission impériale des munitions. La femme de Frank, Alice Louise, et leurs trois filles, Alice, Estelle et Elaine, ont consacré leur temps à des causes charitables et des opérations de secours locales, telles que la Croix-Rouge et la *Young Men's Christian Association*. Ibbotson et Woodman, les frères Leonard, ont servi en tant qu'officiers au sein du Corps expéditionnaire canadien en France et en Belgique. En 1918, Ibb est retourné à London pour retrouver sa femme, Sarah, laissant derrière son frère, Wood, enterré au cimetière militaire de Lapugnoy à Pas de Calais, en France. Woodman **a été tué par des éclats d'obus qui ont traversé sa colonne vertébrale pendant la** bataille de la crête de Vimy en 1917.

Les lettres et autres documents de la famille Leonard se trouvent dans les archives de l'Université de Western Ontario et dans la *Ivey Family London Room de la London Public Library*. Cet échange de lettres riches et évocatrices **révèle les expériences de la famille Leonard pendant la Première Guerre mondiale**, la lutte sur le front occidental, et, plus généralement, comment les Canadiens à la maison ont vécu cette période.

Les lettres de la famille Leonard, enrichies par des notes et des essais contextuels, donnent un aperçu de l'impact qu'a eu la guerre sur les Canadiens.

Cette page est un extrait de la lettre qu'a écrit Ibbotson Leonard à sa mère après avoir vu le corps de son frère, Woodman, tué peu de temps après la bataille de la crête de Vimy. L'extrait a été censuré.

D<sup>re</sup> Hamilton est professeure agrégée et directrice du programme d'histoire publique à l'Université de Western Ontario. Ce livre est l'œuvre d'un projet effectué par ses étudiants en histoire publique. Ils ont gentiment distribué des copies du livre aux bibliothèques publiques et aux musées d'histoire militaire à travers l'Ontario, y compris la Librairie des Amis.



# 4 Juin 2015 : Assemblée Générale Annuelle des AMCG de 2015

par Cmdre (e-r) Robert Hamilton

En soirée, le jeudi 4 juin, les AMCG ont tenu leur assemblée générale annuelle au théâtre Barney-Danson du MCG. Environ 50 personnes étaient présentes, à 19 h, pour lancer la soirée en prenant des rafraîchissements fournis gracieusement par les Résidences Chartwell, avec de la musique légère en toile de fond. Puis, à 19 h 30, la réunion d'affaires a commencé après la convocation de l'assemblée par la présidente et l'approbation de l'ordre du jour, ainsi que du compte-rendu de l'assemblée générale annuelle de 2014.

Lors du premier point à l'ordre du jour, la présidente a reconnu officiellement la contribution des « membres Argent » des AMCG, qui sont au service de l'organisation depuis 25 ans. Cette année, ils étaient six, en provenance de tous les coins du pays, et les participants de l'assemblée ont applaudi leur dévouement. Le travail de Mme Julia Finn a aussi été salué, elle qui est gestionnaire de bureau des AMCG et qui a été nommée bénévole de l'année par le conseil d'administration (CA).

Après ces bonnes nouvelles, la présidente a souhaité la bienvenue à M. Peter McLeod du MCG, qui a présenté les grandes lignes du programme du musée et a fait référence, notamment, au soutien financier offert par les AMCG, cette année, au projet d'histoire des médailles et aux journées familiales. M. McLeod a également réitéré l'intention du MCG d'assurer une reconnaissance publique aux AMCG.

La présidente a remercié M. McLeod avant de présenter son propre rapport officiel aux membres. Elle a exprimé son appréciation au comité exécutif et au CA qui ont fait des réalisations importantes cette année, dont la signature d'un proto-

cole d'accord avec le MCG, qui décrit les rôles et les responsabilités de chacun, l'élaboration d'un guide pour les administrateurs et l'ajout de nouvelles fonctionnalités sur le site web, qui permettent maintenant de faire des paiements et des dons en ligne. Elle a aussi souligné les efforts exceptionnels des bénévoles qui ont créé « La Première Guerre de jour en jour », un projet éducatif sur Twitter.

La présidente s'est ensuite tournée vers le trésorier qui a présenté le rapport financier des AMCG, un rapport qui montrait des résultats positifs et une base d'actifs solide. Sur le plan opérationnel, les revenus des adhésions pourraient être améliorés, mais le trésorier a été particulièrement élogieux du succès de la boutique de livres usagés des AMCG, qui a contribué substantiellement au revenu net de l'organisation. Sur une série de questions d'ordre financier et administratif, les membres ont adopté une motion visant à renoncer à l'obligation d'embaucher un expert-comptable

pour l'exercice financier 2015-2016, et ont approuvé la nomination de M. Terry Payan au poste de vérificateur des AMCG pour la même période.

Le dernier point à l'ordre du jour était l'élection du CA pour l'année budgétaire 2015-2016. Puisqu'aucune nomination n'avait été soumise par les membres, ces derniers ont accepté la recommandation de la présidente d'élire trois nouveaux administrateurs au CA, en plus de souligner le départ de cinq anciens administrateurs qui avaient terminé leur mandat. Le CA de 2015-2016, ainsi constitué, est composé de 18 membres et respecte les conditions de la Loi canadienne sur les organisations à but non lucratif, telles qu'elles s'appliquent aux AMCG.

La séance a été levée à 20 h 15. Dans ses dernières remarques, la présidente a remercié les Résidences Chartwell qui avaient offert des rafraîchissements, les employés du MCG qui avaient aménagé la salle et, dernier point, et non des moindres, les membres qui étaient présents.



*Linda Colwell, Doug Rowland, Peter McLeod*

# Mon père rencontre la reine

Écrit par John (Robbie) Robertson

À l'été 1991, ma femme et moi étions à Paris pour la Confédération interalliée des officiers de réserve. Après la conférence, ma femme Irene et moi avons fait une tournée des champs de bataille et des cimetières canadiens. Pendant cette tournée, nous avons visité le Musée Mémorial de la Bataille de Normandie à Bayeux. Irene était allée dehors pendant que je continuais à regarder les expositions. J'ai été stupéfait de trouver une grande photo de mon père en train de parler à Sa Majesté la reine pendant qu'elle faisait l'inspection du *Toronto Scottish Regiment* en Angleterre le 7 mai 1943. Lorsque je suis allé retrouver Irene, je lui ai demandé si elle avait vu la photo de mon père affichée à l'intérieur du musée. Elle croyait que je plaisantais, mais à force d'insister, elle a accepté de venir voir si c'était vrai. Tout comme moi, elle était très surprise et fière de voir une photo de son beau-père avec la reine affichée visiblement au Musée Mémorial de la Bataille de Normandie. Cependant, nous n'étions pas aussi fiers que mon père, lui, l'aurait été!

**Robbie Roberston est un interprète bénévole des Amis.**



*Irene immortalise la photo historique*



# Combien pèse une bombe de 20 lb?

par Mark Tunnicliffe

Le titre semble comporter une question piège, tout comme la devinette « Qui est enterré au General Grant National Memorial? ». Toutefois, si aucun doute ne plane sur le lieu de dernier repos du général américain, la nomenclature des bombes aériennes britanniques de la Première Guerre mondiale est tout sauf rationnelle, comme l'illustre l'exposition sur la bombe Cooper, dans la galerie LeBreton.

Bien que la Grande-Bretagne ait acquis une certaine expertise en matière de bombardement avant le début de la Première Guerre mondiale, la faible capacité de charge des aéronefs, en 1914, faisait peser de fortes contraintes sur le potentiel offensif des bombardements aériens. Par conséquent, la branche militaire du Royal Flying Corps (RFC) avait mis l'accent davantage sur la coopération des aéronefs avec les autres unités militaires. Ce fut le Royal Naval Air Service qui explora, en premier, les possibilités de détruire des cibles en utilisant des avions pour larguer des bombes. Une bombe de 100 lb fut alors conçue pour attaquer les sous-marins, et une autre de 20 lb, surnommée la « Hales », fut conçue pour attaquer les Zeppelins<sup>1</sup>.

En 1916, la bombe Hales fut remplacée par la bombe Cooper de 25 lb, surnommée ainsi à l'époque, qui pouvait être utilisée comme arme supplémentaire sur les avions bombardiers ou comme arme d'attaque au sol sur les avions de chasse. La bombe Cooper avait un corps en acier et en bois, ainsi que quatre ailettes en métal, et contenait environ 4 lb d'amatol, un explosif militaire<sup>2</sup>. Il fallait insérer le détonateur et couper le câble de sécurité pour armer la bombe, suspendue par un tenon sur un lance-bombes, sous le corps de l'avion. Les petits aéronefs, tels que le Sopwith Camel et le SE5, transportaient habituellement quatre bombes sous leur habitacle. Un dispositif, à l'avant du lance-bombes, empêchait le rotor d'armement de tourner pendant que l'avion était en vol. En relâchant ce dispositif, la bombe tombait et le rotor commençait à tourner,



La bombe Cooper de 20 lb

faisant ainsi tourner deux roues dentées jusqu'à ce que le percuteur s'aligne avec l'amorce. Puis, quand la bombe touchait le sol, le rotor poussait le percuteur contre l'amorce, ce qui faisait exploser la bombe.

En raison du faible rapport charge-ment poids, la bombe Cooper était inefficace pour détruire les édifices, comme le révélèrent les enquêtes du British Air Ministry qui utilisa la bombe Cooper en Iraq après la guerre. La précision fut toutefois améliorée par les premiers viseurs de bombardement, comme le Mk IV de la Central Flying School (CFS), qui était attaché sur le côté de l'habitacle et qui apportait des corrections à la vitesse et à la hauteur des avions, évitant ainsi au pilote de deviner le bon moment pour lancer une bombe. Les viseurs conçus ultérieurement fournissaient aussi des corrections pour la vitesse du vent, ainsi que pour le tangage et le roulis des avions. Résultat : lorsque la bombe Cooper était utilisée conjointement avec les tirs de mitrailleuse contre les troupes et les trains de ravitaillement, elle était dévastatrice, surtout si les avions en lançaient des quantités importantes. Lors de l'offensive de l'armée allemande, au printemps 1918, les avions Camel et SE5 du RFC furent déployés pour attaquer les trains logistiques, et ils larguèrent en moyenne 12 000 bombes Cooper par semaine.

Plus tard, la bombe Cooper fut renommée la « bombe HE Cooper de

20 lb » par le British Air Ministry, car elle avait été conçue, après tout, pour remplacer la bombe Hales de 20 lb. Cependant, la Cooper ne pesait ni 25 lb ni 20 lb. Selon les publications du British Air Ministry, le « poids réel » de la bombe était de 24 lb ou, comme l'indique avec précision la petite carte du musée, 10,9 kg. Cela ne causa vraisemblablement pas de maux de tête au British Air Ministry puisque de toute façon, la bombe Hales, ne pesait pas, elle non plus, 20 lb, mais bien 18,5 lb.

**Mark Tunnicliffe est officier de la marine à la retraite et travaille actuellement comme guide-interprète bénévole dans la galerie LeBreton.**

<sup>1</sup> Le Zeppelin LZ 37 fut détruit, tandis qu'il survolait la Belgique en juin 1915, par six bombes Hales de 20 lb larguées par le sous-lieutenant d'aviation Warneford, qui pilotait un avion monoplan Morane Parasol et qui reçut la Croix de Victoria pour son exploit. Une attaque précédente, en 1914, contre des hangars de Zeppelins, à Cologne, avait été un échec total, mais une bonne opération de propagande.

<sup>2</sup> En fait, le poids et la composition de l'explosif changeaient selon l'endroit où la bombe était construite. Un grand nombre de bombes Cooper furent construites aux États-Unis, pendant et après la guerre, avec un explosif différent de celui contenu dans les bombes britanniques.

# Courage Remembered

## Écrit par G. Kingsley Ward et le major Edwin Gibson

Un compte rendu de John Anderson

L'histoire de la construction et de l'entretien des cimetières militaires du Commonwealth ainsi que des monuments commémoratifs des guerres de 1914-1918 et de 1939-1945

McClelland & Stewart Inc., Toronto, droit d'auteur de la Couronne, 1989, ISBN 0-7710-8786-1

Ce livre remarquable est un autre joyau qui a été découvert récemment dans la boutique de livres usagés des AMCG.

Au premier coup d'œil, on pourrait croire que ce n'est là qu'un autre livre qui explique le sort des Canadiens morts sur le front occidental pendant la Première Guerre mondiale. Cependant, contrairement aux autres livres, celui-ci n'a pas été écrit dans une perspective canadienne ou même britannique, mais plutôt dans une perspective qui englobe tout le Commonwealth. Voilà pourquoi l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud, l'Inde et le Pakistan, mais aussi Terre-Neuve, sont présentés au même titre que le Canada et le Royaume-Uni. Cela m'a beaucoup plu que le livre reconnaisse le fait que les autres nations du Commonwealth avaient souffert aussi terriblement que le Canada au cours des deux guerres mondiales.

La plupart des renseignements inclus dans le livre sont presque certainement disponibles sur Internet. Toutefois, même si le livre a été publié il y a 25 ans, bien avant qu'Internet devienne omniprésent, et que la plupart des renseignements se retrouvent maintenant sur le web, il reste que le livre contient de précieux renseignements historiques qu'il serait difficile de regrouper en un seul endroit. En outre, presque toutes les informations contenues dans le livre sont encore exactes.

Bien sûr, plusieurs des pays du Commonwealth ont pris part aux combats surtout au Moyen-Orient et en Extrême-Orient, et non pas en Europe. Par conséquent, le livre se penche non seulement sur les événements qui sont survenus en Europe de l'Ouest, mais aussi sur les autres théâtres d'opérations.

La première partie du livre donne le contexte historique essentiel à la compréhension des chapitres ultérieurs. En seulement 40 pages, cette première partie résume magnifiquement la Première Guerre mondiale et les événements qui y ont mené, mais aussi la montée de l'Allemagne nazie et l'Empire du Japon pendant l'entre-deux-guerres, ainsi que la Deuxième Guerre mondiale. Dans la conclusion de ce résumé historique, les auteurs donnent un aperçu de la participation de chacun des pays du Commonwealth dans ces conflits, ainsi que de leurs sacrifices et leurs contributions.

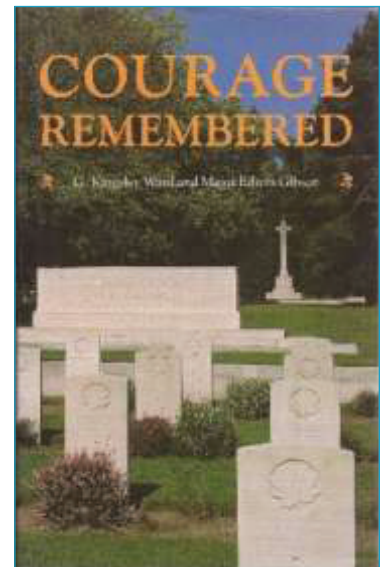
La deuxième partie se concentre sur la mise sur pied de la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth (CSGC) : sa mission, ses responsabilités et son histoire, en partant de la fin de la Première Guerre mondiale, en passant par les grands désordres de la Deuxième Guerre mondiale, et

en terminant par les temps modernes. Un chapitre fort intéressant, ayant pour titre « The Business of the Commission », décrit certaines des pratiques de la Commission en ce qui concerne l'inhumation des soldats.

Les annexes ainsi que la troisième et dernière partie du livre renferment une vaste gamme de renseignements sur les cimetières et les monuments commémoratifs de la CSGC, encore une fois pour tous les pays du Commonwealth et non pas que pour le Canada, le Royaume-Uni et l'Europe. De plus, comme on peut s'y attendre dans un livre de ce genre, on trouve plusieurs anecdotes historiques fascinantes qui ravivent les souvenirs et renforcent le sentiment de respect à l'égard des soldats morts au combat.

Ce livre n'est pas un « beau livre » avec de belles photographies; il est plutôt « difficile », et « passionnant » si on se concentre sur les renseignements qui sont fournis. Par contre, les quelques images qu'il contient ont une grande valeur historique.

Voilà donc un ouvrage qui offre une perspective intéressante et précieuse sur les deux guerres mondiales du dernier siècle. Un livre à lire!



## Appel à tous les aéromodélistes

La Boutique de livres militaires usagés des AMCG a reçu deux séries de livres partielles qui intéresseront les passionnés d'aéromodélisme. La première série, publiée au Royaume-Uni, est intitulée « *Aero Modeller Annual* ». Nous possédons 18 livres de cette série, entre les années de publication 1951–1952 et 1972–1973. Cette série montre chaque étape de construction, du début à la fin, en détail.

La seconde série, intitulée « *Model Aeronautics Year Book* », écrit par Frank Zaic, est semblable à la première mais est publiée aux États-Unis. Nous possédons 9 livres de cette série, entre les années de publication 1935–1936 et 1964–1965. Cette série est aussi détaillée que la première.

Nous croyons que ces livres pourraient être des pièces de collection pour les passionnés d'aéromodélisme. S'ils vous intéressent, faites-nous une offre en communiquant avec le bureau des AMCG ou en vous rendant à la Boutique de livres militaires usagés des AMCG. Aucune offre raisonnable ne sera refusée.